

KONIOK-GORBOUNOK.
SUITE.
Je sais maintenant, Dieu merci,
Pourquoi ce sot dormait ici.

„Хмъ! теперь то я узналъ,
Для чего здѣсь дурень спалъ!"
„Конекъ-Горбунокъ". Ершова.

XIX année.

„CHOUT"

15/27 Mars 1897.

ABONNEMENTS:
Russie: Un an 7 rbls.—Six mois 4 rbls.
Etranger: Un an 25 frcs.

JOURNAL D'ART ET DE CARICATURE
„LE FOU."

BUREAUX:
St. Pétersbourg. 17, rue Spasskaïa.
L'Editeur-Gérant R. Golicke.

Prix du № 20 cop.

Hebdomadaire

Annonces 1 frc. la ligne.

TÉLÉGRAMMES.

Pretoria.

Malgré tout son désir, le président Kruger ne peut arriver à temps à S.-Pétersbourg pour les élections au conseil municipal; il avait été invité à s'y rendre par le nouveau parti de ce conseil qui veut à tout prix avoir son propre Kruger, afin de maintenir l'équilibre.

Le prince de Bismarck porte une bague avec cette inscription «Nitchevo!»

NITCHEVO.

Le peuple russe assurément
Aime à se servir de ce terme,
Il le répète à tout moment
Sur mer ou sur la terre ferme.
Il a souffert dans son passé
Des épreuves de toute sorte,
Mais ces épreuves ont glissé
Sur son âme si vraiment forte.
Toujours le mot
Nitchevo.

Quand on lui montre le danger
Ou bien quelque œuvre difficile,
Il y va toujours sans broncher,
Comme si c'était très facile.
Il ne craint rien, ni la souffrance,
Ni la mort même quand elle vient.
Il met en Dieu son espérance,
Car c'est sa foi qui le soutient.
Eh! quoi, bravo!
Nitchevo.

AU THÉÂTRE.

Devant la caisse.

— Donnez moi un fauteuil de 21-ème rang, mais le plus près possible de la scène.

---

*
* *

Un petit employé demande au caissier de l'administration de lui donner son mois d'avance.

— Je vous en prie, j'ai tant besoin d'argent...

— Impossible! Inutile de demander! Fût-ce mon père qui s'adresserait à moi, je lui refuserais. J'y ai été trop pincé. Ivanoff, auquel j'avais donné de l'argent d'avance l'année dernière, est mort deux jours après. Dans quel pétrin il m'a mis!

— Est-ce que vous me croyez capable d'une pareille vilenie?

CE N'EST PAS ÇA.

— Ce pauvre Ivanoff!..

— Que lui est-il donc arrivé?

— Depuis l'enterrement de sa belle-mère, il a une douleur...

— C'est un cas exceptionnel.

— Oui, une douleur rhumatismale qu'il a attrapée au cimetière sous une pluie battante.

Mack-bête.

---

*
* *

M-lle V. refuse obstinément d'épouser un vieux millionnaire.

— Pourquoi?.. Il est riche, aimable, intelligent... C'est donc uniquement parce qu'il est vieux?

— Oh! maman, ce n'est pas seulement parce qu'il est vieux, c'est parce qu'il l'est depuis trop longtemps!

MARS.

Mars est parmi nous revenu,
Non pas Mars, le dieu de la guerre,
Mais un autre mars bien connu,
Qui conduit le printemps sur terre.

Et quand je parle du printemps
Il s'agit, n'allez pas confondre,
D'une saison où les autans
Sur nous ne cessent pas de fondre.

Le soleil parait quelquefois.
La neige fond, mais quelle boue!
Ce sont là d'implacables lois,
Rien ne sert de faire la moue.

Et quel travail pour les dvorniks!
Tous courbés, ils cassent la glace.
Plus de traineaux: les isvostchiks
Mènent leurs drojkis à la place.

C'est bien un mois des plus malsains.
Chez nous, je le dis sans mystère,
Mars est le dieu des médecins,
Et non pas celui de la guerre.

---

*
* *

Est ce un coq, Messieurs, qui se dresse
Là bas, bien loin sur ses ergots?
Ce bel oiseau provient de Grèce,
Il ne se connait pas d'égaux.
Dans son ardeur rien ne l'arrête.
Est ce un coq, je crois bien que non.
Je ne puis lui donner ce nom,
Il lui manque la crête.

Годъ изданія XIX.

ПОДПИСНАЯ ЦѢНА:

Россія: годъ: 7 р. — 6 мѣс.: 4 р.

За границу: годъ 10 р.

ШУТЪ

Художественный журналъ съ карикатурами

№ 11.

15/27 Марта 1897 г.

КОНТОРА РЕДАКЦІИ:

С.-Петербургъ. Спасская ул. 17.

Редакторъ-Издатель Р. Голике.

Цѣна отдѣльнаго № 20 коп. *52 номера въ году.* Объявленія по 40 к. за строку петита.

ТЕЛЕГРАММЫ.

Преторія.

Президентъ Крюгеръ, при всемъ своемъ желаніи, не можетъ своевременно прибыть къ городскимъ выборамъ въ Петербургъ по приглашенію новодумской партіи, желающей для равновѣсія имѣть своего собственнаго Крюгера.

Москва.

Хотя Стейницъ и поправился, но отказался отъ матча съ Чигоринымъ въ помѣщеніи Петербургской Думы, вслѣдствіе чего въ послѣдней будетъ одной партіей меньше.

Князь Бисмаркъ носитъ кольцо съ надписью: *ничего.*

НИЧЕГО.

Русскому пришлось народу
Не одну терпѣть невзгоду,
Насмотрѣлись мы всего!
Но одна родная сила
Насъ повсюду вывозила,
Это— слово: *ничего!*

Насъ Татары полонили,
Съ Бонапартомъ приходили
Чуть не съ міра со всего
Къ намъ враги; но, слава Богу,
Отъ нашествій, по немногу,
Не осталось—*ничего!*

Царь когда нашъ далъ свободу
Православному народу:
Какъ мы поняли Его?..
И помѣщикъ разорится!
И мужикъ-то обозлится!
А вѣдь вышло—*ничего!*

Такъ недаромъ, другъ любезный,
Бисмаркъ, нашъ сосѣдъ желѣзный,
Заказалъ себѣ кольцо,
И не вслѣдствіе каприза—
Вмѣсто длиннаго девиза
То завѣтное *словцо.*

Нѣтъ, вѣдь знаетъ, другъ сердечный,
Что, хоть мы—народъ безпечный,
Не задѣнемъ никого!
Мы, ей-ей,—не забіяки,
Но ужъ коль дойдетъ до драки,
Будетъ трёпка... *ничего!*

ДРУГАЯ ПРИЧИНА.

— Бѣдный Ивановъ! Какъ онъ страдаетъ послѣ похоронъ жениной матери.

— А что съ нимъ?

— Да онъ страшно страдаетъ отъ ревматизма, который схватилъ на кладбищѣ.

Mack-bête.

***

Дочь Марьи Петровны Двуутробкиной положительно отказывается итти замужъ за стараго милліонера, котораго она ей предлагаетъ.

— Но почему, дитя мое? Онъ богатъ, любезенъ, очень приличенъ! Неужели только потому, что онъ старъ?

— Нѣтъ, мамочка, не потому, что онъ старъ, но потому, что онъ старъ-то *очень ужъ давно!*

Luron.

МАРТЪ.

Ведя стезей обычною
Дней свѣтлыхъ авангардъ,
Жизнь оживилъ столичную
Весенній мѣсяцъ Мартъ.

Въ любое дня мгновеніе
Биткомъ набитъ ломбардъ;
Царитъ тамъ оживленіе
Въ весенній мѣсяцъ Мартъ.

Опрятности поборники,
Войдя въ большой азартъ,
Столицу чистятъ дворники
Въ весенній мѣсяцъ Мартъ.

Нѣтъ времени рѣшительно
Врачамъ для сна и картъ:
Имъ гонораръ внушительный
Приноситъ мѣсяцъ Мартъ...

Лазурью небо залито;
Устроивъ общій стартъ,
Летятъ къ намъ птицы на лѣто
Въ весенній мѣсяцъ Мартъ,

И, видя обновленіе
Природы въ мѣсяцъ Мартъ,
Исполненъ вдохновенія
Слуга вашъ *Хмурый Бардъ.*

ПРЕДЪ КАССОЙ.

— Позвольте мнѣ кресло въ двадцать первомъ ряду, только, пожалуйста, поближе къ сценѣ.

Ап. Бельведерскій



У КАМИНА.

AU COIN DU FEU.

Рис. І. К. Маньковскаго.

Dessin de J. Mankovsky.



PAUVRES CHEVAUX.

Pauvres chevaux attelés dès l'aurore,
Et jusqu'au soir sur le quai trottinants,
Combien d'ennuis en longeant le Bosphore,
Vous avez eu depuis vingt ou trente ans.
Et parvenus à l'âge de vieillesse,
Vous persistez en vos rudes travaux,
Et vous avez une vieille maîtresse...
Pauvres chevaux, pauvres chevaux!

* *
*

Votre maîtresse, on le dit à la ronde,
Le fut jadis de bien d'autres que vous.
Elle savait alors charmer le monde,
Et provoquer les baisers les plus doux.
A la maison dans sa jeune folie
Elle restait auprès d'amants nouveaux,
Et vous laissait souvent à l'écurie
Heureux chevaux, heureux chevaux!

* *
*

Russe, Autrichien, Employé de la Porte,
Rustre du Nord, et faquin du Midi,
Chacun venait soupirer à sa porte,
Et sur son sein s'endormait étourdi.
Que reste-t-il de tant d'amours nouvelles,
Où sont-ils donc, ces amants si dévots!..
Elle n'a plus rien que vous de fidèles,
Pauvres chevaux, pauvres chevaux!

* *
*

Et maintenant attelés dès l'aurore,
Et jusqu'au soir sur le quai trottinants,
Vieux vétérans vous la traînez encore,
Comme jadis, quand elle avait vingt ans.
Plus de plaisirs, plus d'amants... la vieillesse
Comme la nuit a semé ces pavots...
Et le fouet seul maintenant vous caresse,
Pauvres chevaux, pauvres chevaux!

S. Donaouroff.

LES MIRACLES DU SPIRITISME.

— Le spiritisme fait parmi nous de très grands progrès; nous en sommes témoins, nous les soussignés qui nous trouvions à sept heures et demie du soir chez le spirite baron Strasbourg. Nous nous sommes assis à une partie de vint. Le malheur était que nous n'avions pas de quatrième.

— Eureka! s'écrie le baron, et par distraction il frappe de la main, au lieu de son front, le front de voisin. — Nous appellerons notre quatrième partenaire du royaume des ombres. Qui voulez-vous, messieurs?

— Nabuchodonosor.

— Maseppa, s'écrie l'autre.

— Messieurs, dit le baron, Nabuchodonosor ne savait probablement pas jouer au vint, et Maseppa encore moins.

Nous en sommes tombés d'accord, et nous avons décidé d'évoquer l'esprit de notre ancien directeur de département.

La chose est faite—l'ombre du directeur est évoquée et assise à notre table devant le tapis vert; elle nous demande même un verre de thé et une cigarette.

Le vint commence.

— Deux piques, dit le maître de la maison, et il s'adresse à l'ombre: et vous, votre exc...

Là le baron s'arrête, ne sachant pas s'il est convenable d'appeler excellence un esprit matérialisé, car on sait que dans le royaume des ombres la hiérarchie des rangs n'existe pas.

L'ombre a annoncé le petit schlem, et a perdu. Elle jouait en général très mal. Cela a fâché son partenaire, qui prenant sur lui, dit très délicatement:

— Votre exc... (ici une pause) n'a pas joué depuis longtemps?

— Depuis ma mort. J'avais encore joué la veille, mais depuis lors je n'ai pas pris de cartes en main.

— On le voit.

Dans la suite du jeu nous avons traité l'ombre avec moins de cérémonie, d'autant plus qu'elle perdait toujours. A la fin, le baron n'y tenait plus; il s'est levé, a frappé du pied et s'est écrié:

— Vous n'êtes pas un vinteur, mais un épicier! Est-ce que l'on joue comme cela? Vous devez être tout au plus un batelier de la barque à Charon. Pourquoi êtes-vous venu sur terre, quand vous ne savez pas jouer?

— Messieurs, dit l'ombre d'une voix plaintive,—messieurs, je suis un pauvre esprit matérialisé; c'est vous qui m'avez appelé, et maintenant vous me mettez à la porte: je m'en vais.

— Vous avez perdu, il faut payer. Vous nous devez vingt-deux roubles vingt-quatre copeks.

— Moi payer? Comment un esprit d'outre-tombe pourrait-il avoir de l'argent! Pardon, mais je suis privé du plaisir de régler mes comptes.

Et l'ombre a disparu; le baron, qui devait payer pour lui et pour notre invité, n'était pas content.

L'étrangeté de ce phénomène frappera chacun. En foi de quoi nous signons comme témoins (suivent les signatures).

DIALOGUE.

Lui: Vous aimez Chopin?
Elle (rougissant): Non, j'aime monsieur Vassilieff.

LES LYS DE L'ABIME.

Dans la fournaise bouillonnante
Où ma jeune ardeur s'engloutit,
Une lueur pure et charmante
M'est apparue et me ravit.
O glapissement glabre et fatal des yeux glauques!
O crépuscule ardent où s'aveugle mon cœur,
Disparaissez! Et vous, sanglots cruels et rauques,
Prenez fin, car je chante en mi bémol majeur!
Cette lueur mystérieuse,
Ecartant ces feux insensés,
M'a montré l'âme bienheureuse
De lys tendrement enlacés.
O blancheur ineffable et céleste harmonie!
O contours délicats, purs enveloppements!
Reflets éblouissants de la voûte infinie,
Célestes arcs-en-ciel des orages troublants!
O lys, c'est vous tout seuls que j'aime,
Fuyons les tourments de jadis,
Vous êtes le bonheur suprême,
Comme un éclair du paradis!
Je ne m'attache plus qu'à ces saintes délices.
J'ai vu deux beaux yeux bleus briller comme un lapis,
Là comme dans un port ont pris fin mes supplices,
Vous êtes mon refuge, ô lys, ô chastes lys!



ЛИЛIЯМЪ БЕЗДНЫ.

Моей юности красно-зеленая
Освѣтилася бездна кипучая,
Клокотавшая, огнекаленая
И, какъ бури исчезнувшей туча, я
Въ до-дiезѣ минорномъ погрязъ.
Словно зеркало матово-бѣлое
Вы, изъ бездны шумящей рѣкой,
Лилiй бѣлыхъ головки несмѣлыя,
Ввергли символовъ въ душу покой.
Мутной ткани цвѣтовъ алебастра
Надъ очами, стенанiя полными,
Разстилается прелесть пилястра
Злобно красно кипящими волнами.
Въ кубкѣ грозномъ, страстями пылающемъ,
Предо мною нектаръ долго лили, и
Тѣмъ я гласомъ, любовь воплощающимъ,
Слышу: Лилiи! Лилiи! Лилiи!..

Чибисъ и др. пт.

ЧУДЕСА СПИРИТИЗМА.

(отчетъ объ одномъ спиритическомъ сеансѣ).

Спиритизмъ дѣлаетъ быстрые успѣхи на пути къ своему чудеснѣйшему усовершенствованію. Свидѣтелями этого были мы, нижеподписавшіеся, которые 8 числа настоящаго мѣсяца, въ 7 часовъ 30 минутъ вечера, находясь въ гостяхъ у спирита барона Страсбурга, затѣяли сыграть въ «винтъ». Бѣда была лишь въ томъ, что намъ не хватало четвертаго партнера.

— Эврика! вдругъ воскликнулъ баронъ и по разсѣянности ударилъ ладонью, вмѣсто своего лба, по лбу своего сосѣда.—Мы вызовемъ четвертаго партнера изъ царства тѣней! Кого бы вы, господа, желали?

— Навуходоносcора! крикнулъ одинъ.

— Мазепу! крикнулъ другой.

— Но, господа! замѣтилъ баронъ.—Навуходоноссоръ врядъ ли умѣлъ играть въ «винтъ», а Мазепа тѣмъ болѣе!

Мы согласились, а затѣмъ постановили вызвать духъ бывшаго директора нашего департамента.

Сказано, сдѣлано. Тѣнь директора была вызвана, усажена на стулъ за зеленымъ столомъ и даже попросила у насъ папироску и стаканъ чаю.

«Винтъ» начался.

— Двѣ пики! произнесъ хозяинъ и обратился къ тѣни.—А вы что скажете, ваше...

Тутъ хозяинъ запнулся, такъ какъ не зналъ, удобно ли будетъ называть матеріализацію духа — «превосходительствомъ», ибо извѣстно, что въ царствѣ тѣней чиновъ не существуетъ.

Тѣнь назначила малый шлемъ и осталась безъ трехъ. Она вообще играла возмутительно плохо. Это сбѣсило ея партнера, который, едва пересиливъ себя, мягко замѣтилъ:

— Вы, ваше... (тутъ сдѣлалъ паузу), вѣроятно, давно не играли?

— Да! Съ самой кончины... Еще наканунѣ игралъ, а съ тѣхъ поръ и картъ въ руки не бралъ...

— То-то, оно и видно!

Но при дальнѣйшей игрѣ мы стали уже обходиться съ тѣнью гораздо смѣлѣе, тѣмъ болѣе, что она все проигрывала и проигрывала. Наконецъ, баронъ не выдержалъ, вскочилъ, затопалъ ногами и закричалъ:

— Вы не «винтеръ», а лабазникъ! Развѣ этакъ играютъ? Вы, видно, къ лодочнику Харону въ помощники-перевозчики поступили! И нечего бы вамъ было вылѣзать изъ преисподней, когда вы играть не умѣете!

— Господа, жалобно начала тѣнь.—Господа, я бѣдная матеріализація, меня всякій можетъ обидѣть... Сами вы пригласили меня, а теперь гоните! Я уйду.

— Потрудитесь заплатить... Съ васъ надо двадцать два рубля двадцать четыре копѣйки...

— Я? Платить? Помилуйте, какія же могутъ быть деньги у загробнаго духа? Простите, но я лишенъ пріятной возможности расплатиться.

И матеріализація моментально исчезла. У барона, которому пришлось расплатиться и за себя и за матеріализацію—вытянулась физіономія.

Поразительность спиритическаго факта остается попрежнему поразительной, что мы и свидѣтельствуемъ своими подписями.

(Слѣдуютъ подписи).

Съ подлин. вѣрно: Каземъ-Муратъ.

ЧЕСТНО.

Мелкій чиновникъ проситъ у казначея выдать жалованье впередъ.

— Прошу васъ, необходимо мнѣ...

— Не могу... И не просите—не могу. Отцу родному—и тому впередъ ни гроша не дамъ! Сами посудите: въ прошломъ году Ивановъ взялъ деньги впередъ, а самъ черезъ два дня померъ!.. Каково мое положеніе?

— Неужели же, Иванъ Павловичъ, вы думаете, что я способенъ на такую подлость!

Бурбонъ.

ВЪ РЕДАКЦІИ НОВОЙ ГАЗЕТЫ.

ДРАМАТИЧЕСКАЯ СЦЕНА.

(Сидитъ единственный сотрудникъ; онъ же и редакторъ. Конторщикъ спитъ за конторкой).

Редакторъ.

Еще одна послѣдняя статейка
И лѣтопись окончена моя.
Свинья-издатель гонораръ не платитъ
Мнѣ грѣшному, а я одинъ, одинъ.
Когда-нибудь извозчикъ, или дворникъ
Найдетъ мой трудъ, усердный, безымянный,
И изъ него свернетъ себѣ цыгарку,
Махоркою набивъ ее закуритъ.
На старости я вновь младенцемъ сталъ
И ничего давно уже не смыслю,
Лишь ножницы, да клей храню я свято,
А прочее—погибло безвозвратно.
Но спать пора... Еще одна статейка!

Кромсаетъ ножницами чужія газеты и наклеиваетъ на бумагу. Потомъ пишетъ.

Конторщикъ (просыпаясь).

Все тотъ же сонъ! Возможно ль, въ третій разъ.
Проклятый сонъ! Редакторъ же все пишетъ.
Я угадать хочу о чемъ онъ пишетъ:
О козняхъ ли Буренина свирѣпыхъ,
О дикой ли «панаевщинѣ»... Тщетно,
Ни на челѣ, ни даже на бумагѣ
Нельзя прочесть аза въ глаза и вѣрно
Онъ самъ того не вѣдаетъ, что пишетъ.

Редакторъ.

Проснулся, братъ?

Конторщикъ.

Пока ты здѣсь писалъ,—
Все мой покой бѣсовское мечтанье
Тревожило. Мнѣ снилось, что сюда
По лѣстницѣ подписчики стремятся
И деньги чистаганомъ мнѣ даютъ.
Не чудно ли?

Редакторъ.

Младая кровь играетъ.
Смиряй себя, читая «Гражданина».

ИЗЪ РАЗГОВОРОВЪ.

Онъ.—Вы любите Шопена?

Барышня (краснѣетъ).—Нѣтъ!.. Я... я люблю г-на Васильева!..

—и.



XXV Передвижная Выставка

L'EXPOSITION AMBULANTE.

226. **Н. Гриценко.** *„Современный ихтiозавръ“.*

Художникъ, кажется, увлекся послѣдними страницами нашего журнала.

226. *Gritzenko.* «L'ichtyosaure moderne».

Il faut croire que l'artiste s'est inspiré des derniers numéros de notre journal.

149. **К. Маковскiй.** *Роскошная бонбоньерка.*

149. *C. Makovsky.* Une bonbonnière de luxe.

147. **К. Маковскiй.** *Портретъ г-жи М.*

— Настоящiй шедевръ!.. Должно быть, отличный художникъ точилъ это грацiозное созданiе.

— Что за вульгарный тонъ! Надо говорить — писалъ, а не — точилъ.

— Ахъ, я говорю про эту чудную раму.

147. *C. Makovsky.* Portrait de M-me M.

— Une perfection!.. Ce doit être un artiste de premier ordre celui qui a sculpté cette œuvre si gracieuse.

— On ne dit pas sculpté; on dit: qui a peint.

— Je parle de ce cadre merveilleux.

255. **В. Пчелинъ.** *„Забытый мотивъ“.*

Мотивъ что воробей: коли вылетитъ — не поймаешь. Можемъ рекомендовать народное средство — насыпать мотиву на хвостъ соли.

Ptchéline. «Motif oublié».

Ce motif est le suivant: si le moineau est lâché, on ne le rattrapera pas. Mais il y aurait un correctif: un peu de sel sur la queue du motif.

57. 58. *„Полдень“ и „Тихiй осеннiй день“ или Двѣ костяжки домино.*

«Midi». «Une tranquille journée d'automne».
Deux tablettes de dominos.

Изъ подслушанныхъ разговоровъ.

— Очень мило!.. Превосходно!.. Только, что же эта картина изображаетъ?

Parmi les visiteurs de l'exposition.

— Charmant! Délicieux! Mais qu'est ce que cela représente?

64. **Н. Дубовской.** *„Грибы“.*

Обычное блюдо художественныхъ выставокъ въ посту.

64. *Doubovskoï.* «Champignons».

Le plat habituel des expositions de peinture en carême.

76. **Н. Касаткинъ.** *„Углекопъ“.*

Сидоръ Карповъ въ позѣ Атланта, поддерживающiй землю.

76. *Kasatkine.* «Un ouvrier mineur».

Isidore Carpow, dans la pose d'Atlas soutenant le globe terrestre.

199. **Э. Шанксъ.** *„Мыльные пузыри“.*

Чѣмъ бы дѣтишки ни тѣшились, лишь бы не плакали.

199. *Schanks.* «Les bulles de savon».

Amusez-vous, mes enfants, mais ne vous disputez pas!

137. **В. Маковскiй.** *„Бывшiй богословъ“.*

„Надъ великою русской рѣкой“ Волгой „бывшiй богословъ“ разоблачается отъ одеждъ, какъ будто бы онъ находится на бережку Черной рѣчки... Что скажетъ Европа?..

137. *V. Makovsky.* «Un ex-théologien».

Près du grand fleuve du Volga, un ex-théologien se dépouille de ses habits comme il le ferait devant la vulgaire Tchernaïa-Retchka. Que dira l'Europe?

174. **И. Е. Рѣпинъ.** *„Пегасъ“.*

— Я удивляюсь художнику: онъ съ такимъ же вниманiемъ выписываетъ собакъ, какъ и портреты баронессъ...

174. *Répine.* «Pégase».

Ce qui me frappe dans ce peintre, c'est qu'il apporte autant de soins aux portraits des chiens qu'à ceux des dames du monde.

235. **К. Коровинъ.** *„На дачѣ“ или Китайскiе фонари.*

Фонари почему-то не свѣтятъ, и дѣвица рискуетъ вмѣсто „китайскихъ“ оказаться съ простыми русскими фонарями подъ глазами.

235. *Korovine.* «A la campagne» ou bien les lanternes chinoises.

Les lanternes ne donnent pas de lumière, et la jeune fille risque d'avoir les yeux pochés.

72. **И. Ендогуровъ.** *„Золотая осень“.*

Почему „золотая“? Не намекъ ли это на нынѣшнее золотое обращенiе?

72. *Endogourow.* «La saison d'or automnale».

C'est probablement une allusion au rétablissement de la monnaie d'or.

196. **И. Шишкинъ.** *„Въ лѣсной глуши“.*

„Чудище обло, стозѣвно и лаяй“, водящееся въ лѣсной глуши.

196. *Schischkine.* «Dans la profondeur des bois».

Un monstre qu'on rencontre, parait-il, quelquefois, mais assez rarement dans nos forêts.

47. **А. Васнецовъ.** *„Дарьялъ“.*

На картинѣ замокъ; въ облакахъ.

— Скажите, пожалуйста, какой это замокъ?

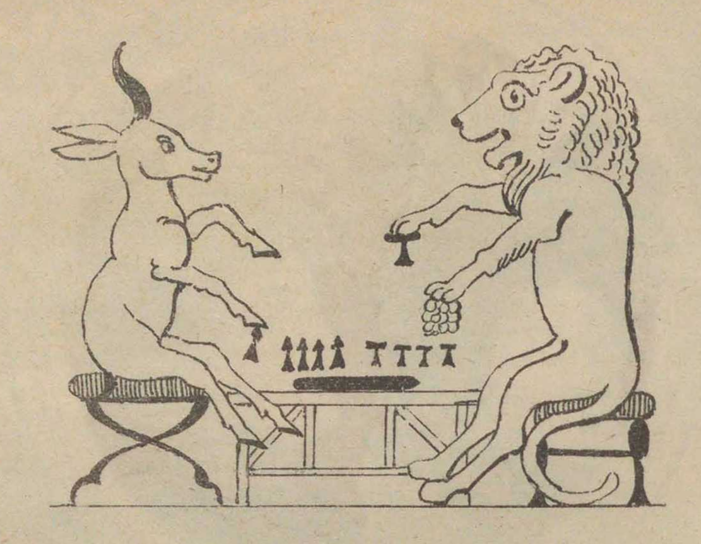
— Вѣроятно, драматической актрисы Дарьялъ, такъ какъ другого замка „Дарьялъ“ не существуетъ.

47. *Vasnetzow.* «Darial».

On voit un château qui se dresse dans les nuages.

— Qu'est ce que c'est que ce château?

— Probablement celui de notre actrice dramatique Darial, car il n'y a pas d'autre château Darial.



CARICATURE DE L'ANCIENNE ÉGYPTE.

Parmi les trésors du Musée Britannique il y a une longue série de dessins égyptiens sur papyrus, qui formait à l'origine un rouleau.

*Nous empruntons à M-r Th. Wright *) la description suivante:*

«L'un des sujets représente une scène dans laquelle deux animaux bien connus dans le blason moderne, le lion et la licorne, se livrent à une partie de jeu que les Romains appelaient ludus latrunculorum (petits larrons), que l'on croit avoir ressemblé au jeu de dames. Le lion a évidemment remporté la victoire: il est en train de palper son gain. Son air fier de supériorité fanfaronne, ainsi que l'air de surprise et de désappointement de son adversaire vaincu sont bien réussis».

Vraiment, ne serait-on pas tenté de croire que cette caricature égyptienne, qui représente les animaux héraldiques britanniques, jouant au jeu de petits larrons avec une mine caractéristique, n'a pas été exécutée il y a 25 siècles sur papyrus, mais bien aujourd'hui même et plutôt sur papier russe?

Mais nul doute n'est possible—le rouleau se conserve au British Museum.

Le sens de cette image qui remonte à une époque où la perfide Albion n'existait pas encore, lui donne positivement un caractère prophétique, à cette exception près que le lion et la licorne ne sont plus adversaires; bien au contraire ils sont unis depuis longtemps, font excellent ménage et ne jouent aux larrons qu'ensemble contre d'autres partenaires.

ДРЕВНЕ-ЕГИПЕТСКАЯ КАРИКАТУРА.

Въ числѣ сокровищъ Британскаго Музея есть длинный египетскій рисунокъ на папирусѣ, составлявшемъ первоначально свитокъ.

Заимствуемъ изъ изслѣдованія Т. Райта *) настоящій рисунокъ и слѣдующее къ нему объясненіе:

«Одинъ изъ сюжетовъ изображаетъ сцену, въ которой два звѣря, хорошо извѣстные въ современной геральдикѣ—левъ и единорогъ—заняты партіей въ игру, называвшуюся у римлянъ *ludus latrunculorum* (игра въ разбойнички), похожую, какъ полагаютъ, на наши шашки. Повидимому, левъ остался побѣдителемъ, и перебираетъ лапою деньги; его гордый видъ фанфаронскаго превосходства, равно какъ удивленіе и разочарованіе побѣжденнаго противника, изображены весьма удачно».

Невольно закрадывается подозрѣніе, что эта *египетская* карикатура, представляющая *британскихъ* геральдическихъ животныхъ, играющихъ въ *разбойнички*, съ характернымъ выраженіемъ, изображена не 25 вѣковъ тому назадъ на папирусѣ, а не далѣе какъ вчера въ одномъ изъ нашихъ юмористическихъ изданій.

Но никакое сомнѣніе неумѣстно—свитокъ хранится въ Британскомъ Музеѣ.

Поистинѣ пророческій смыслъ этой карикатуры, восходящей къ эпохѣ, когда существованія коварнаго Альбіона не было и въ поминѣ, придаетъ ей характеръ злободневной сатиры, съ тою лишь разницей, что левъ и единорогъ уже болѣе не противники: они давно сочетались неразлучною дружбою, и если играютъ попрежнему охотно въ разбойнички, то не другъ противъ друга, а вмѣстѣ, въ союзѣ противъ другихъ партнеровъ.

DANS UNE GARE.

Un gros monsieur, d'une belle prestance, s'arrête devant un wagon de première classe.

— Faites place, monsieur, je vous prie, dit le conducteur en chef.

— Pardon, laissez moi réfléchir. S'il se produisait une rencontre de trains, ce seraient les premiers wagons qui seraient endommagés; mais s'il y avait déraillement, ce seraient les derniers. Ce qui fait que je ne sais dans quel wagon me mettre pour arriver chez moi sain et sauf.

НА ВОКЗАЛѢ.

Полный, видный господинъ нерѣшительно останавливается у вагона 1-го класса.

— Пожалуйте... давая дорогу, приглашаетъ оберъ-кондукторъ.

— Мм... Подождите, дайте рѣшить.. Видите ли, если произойдетъ столкновеніе поѣздовъ—то пострадаютъ передніе вагоны,—а если съ рельсъ сойдетъ поѣздъ—то пострадаютъ задніе... Вотъ я и въ нерѣшимости, въ какой вагонъ надо сѣсть, чтобы доѣхать цѣлымъ до дому.

Бурбонъ.

---

*) A history of caricature and grotesque in Literature and Art. London. 1865. p. 7.

*) Исторія карикатуры и гротеска въ литературѣ и искусствѣ. Лондонъ, 1865 г. стр. 7.

ВЪ ДУХѢ ВРЕМЕНИ.

На улицѣ встрѣчаются два пріятеля—одинъ жизнерадостенъ и веселъ, другой худъ и блѣденъ...

— Пьеръ,—ты ли это, или тѣнь твоя?

— А... это ты, Жанъ... Здравствуй... Это я... Представь—Катишь сбѣжала...

— Велика бѣда...

— Нѣтъ, я жить безъ нея не могу... я не знаю гдѣ найти ее...

— Охота искать! Распусти слухи, что ты выигралъ 200,000... сама прибѣжитъ...

Сказано, сдѣлано — и черезъ недѣлю бѣглянка пришла съ повинной.

Бурбоша.

ЕЩЕ ЧИЩЕ.

— Что можетъ быть *чище* первой любви?

— Послѣ первой моей любви къ одной хорошенькой актрисѣ карманъ былъ чище этой любви!

Алц.



— Вы такъ молоды, вамъ, вѣроятно, не болѣе тридцати пяти—шести лѣтъ, и неужели вы еще не испытали любви?

— Нѣтъ; любви не испытала, но разочарованій и измѣнъ—массу!..

— Vous êtes si charmante, madame, vous avez à peine trente-cinq à trente-six ans, est-il possible que vous n'ayez jamais connu l'amour?

— Parole d'honneur, je n'ai jamais senti l'amour, mais hélas! des désillusions et des infidélités, j'en ai éprouvé des masses.

УЖАСНЫЯ ПРИКЛЮЧЕНІЯ ИВАНА ИВАНОВИЧА.

Былъ прескверный мартовскій день. На улицахъ стоялъ настоящій адъ. Орды дворниковъ, вооруженныхъ всевозможными инструментами, кололи, скребли, чистили и подметали тротуары и мостовыя. Легковые и ломовые извозчики, гремя колесами, обдавали все и вся прохладительными лепешками уличной грязи.

Несмотря, однако, на весь этотъ кромѣшный адъ, Иванъ Ивановичъ Кочерыжкинъ вышелъ на улицу пройтись и подышать сыровато-кисловатымъ воздухомъ. Онъ старательно подвернулъ свои новые брюки, поднялъ воротникъ пальто, поправилъ цилиндръ и, стараясь держаться около стѣнъ, направилъ свои стопы «куда глаза глядятъ».

Но не успѣлъ онъ сдѣлать и пяти шаговъ, какъ въ его цилиндръ впилась не то стрѣла, не то цѣлая пика.

Иванъ Ивановичъ снялъ раненый цилиндръ и увидалъ засѣвшую въ немъ сосульку.

— Насквозь! Канальство! воскликнулъ онъ, осматривая на свѣтъ свое головное украшеніе.

Вдругъ... (въ мартѣ мѣсяцѣ, что ни шагъ, то это «вдругъ» случается). Итакъ, вдругъ, весь цилиндръ налѣзъ на физіономію Кочерыжкина и онъ получилъ за это довольно строгій выговоръ:

— Чего на метлу лѣзешь?!. Не видишь, что ли?!.

Не успѣлъ онъ выругать дворника, какъ довольно увѣсистый кусокъ отколотаго льда прыгнулъ ему прямо въ ротъ и началъ таять.

— Эка ротъ разинулъ! замѣтилъ дворникъ, удивляясь страннымъ вкусамъ барина.

Разъ двадцать отплюнулся Иванъ Ивановичъ, и поспѣшилъ перейти черезъ дорогу.

Вдругъ... (ничего не подѣлаешь!) цѣлый фонтанъ уличной грязи залѣпилъ его негодующую физіономію...

— Мерзавецъ!!. крикнулъ онъ въ догонку промчавшемуся лихачу и сталъ снимать съ своего лица весеннія украшенія.

Вдругъ... (это ужъ послѣдній разъ) подъ ноги Кочерыжкина что-то въѣхало и онъ очнутился на... (какъ вы думаете, читатель, на чемъ?)... на большой лопаткѣ, полной мягкой грязи!..

Не успѣлъ Иванъ Ивановичъ прійти въ себя, какъ зазѣвавшійся геркулесъ-дворникъ приподнялъ его, кинулъ на кучу собранной грязи и прихлопнулъ нѣсколько разъ лопатой.

Отъ усерднаго похлопыванія лопатой, Кочерыжкинъ лишился чувствъ и пришелъ въ себя лишь на свалкѣ въ Гаваньскомъ полѣ, когда тряпичникъ, подцѣпивъ его на вилы, собрался было упрятать въ свой вмѣстительный мѣшокъ.

Д. К. Рикъ.

НА ВЫСТАВКѢ.

Художникъ, указывая почтенной дамѣ на свою картину:

— Вотъ, сударыня, какъ неблагодарно искусство: трудишься, трудишься, а никакого результата... Эти двѣ картины написаны какъ живыя, а сбыта, однако, нѣтъ.

— Что же тутъ мудренаго! У меня вотъ цѣлыхъ пять, настоящихъ живыхъ барышень, да и тѣхъ какъ сбыть не знаю.

Гулливеръ.



Рис. Р Д В Т Б.

Dess. R D V T B.

ЧУВСТВО ЗАВИСИМОСТИ.

По картону *Саши Шнейдера.*

Молодой художникъ, Саша Шнейдеръ (Sascha Schneider), выступилъ впервые въ прошломъ году въ Берлинѣ съ рядомъ картоновъ, произведшихъ большое впечатлѣніе. Эти замѣчательныя композиціи исполнены своеобразнаго и мощнаго символизма. Въ художникѣ соединяются глубокій философскій умъ, умѣющій проникнуть въ сущность вещей, сила творчества, находящая для ихъ олицетворенія краснорѣчивые образы, и совершенство исполненія.

Прилагаемый образецъ обязанъ, вѣроятно, своею реальностью и правдивостью тому обстоятельству, что художникъ, родившійся и воспитывавшійся въ Россіи, могъ непосредственно наблюдать экономическую жизнь, и удостовѣриться, между прочимъ,

Какъ частный иногда кредитъ—вредитъ.

LE SENTIMENT DE LA DÉPENDANCE.

D'après un carton de *Sascha Schneider.*

Un jeune artiste, Sascha Schneider, a exposé pour la première fois l'année passée à Berlin une série de cartons qui firent sensation. Ces compositions remarquables, empreintes d'un symbolisme original et vigoureux, prouvent que l'artiste réunit en lui un profond esprit philosophique, qui sait pénétrer le fond des choses, une force créatrice, qui trouve pour les personnifier des images éloquentes, et la perfection de l'exécution.

L'échantillon, que nous en donnons ici à nos lecteurs, doit sans doute sa réalité et sa vérité poignante à ce que, né et élevé en Russie, le peintre aura pu en observer personnellement la vie économique.

NB. En russe le même terme sert à désigner banque et bocal à confitures. Ne serait-ce pas à cause de la fréquente déconfiture des clients de la première? (Note du philologue attaché à la rédaction).

Образецъ нѣмецкой школы символистовъ. *Spécimen de l'école des peintres-symbolistes allemands.*

Die Jagd nach dem Ideal.

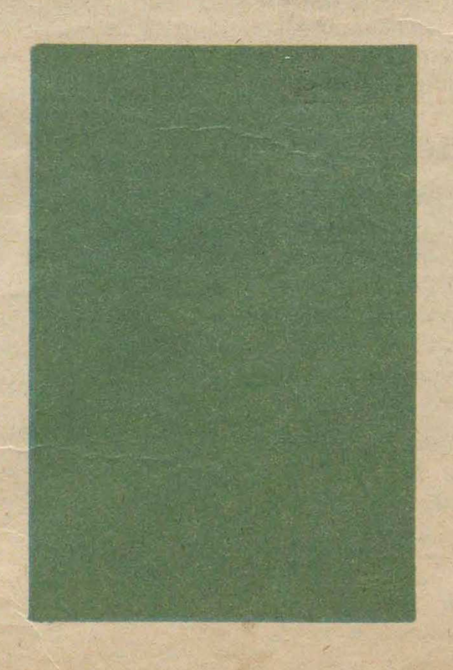
Куда же мчится всадникъ сей:
Вслѣдъ за своимъ ли идеаломъ,
Воспоминаньемъ юныхъ дней,
Иль, попросту, за одѣяломъ?

Oui, ce cheval est laid, ce ciel abominable.
Ce cavalier hideux, sa lance interminable.
Mais d'atteindre le beau cet homme est seul capable.
Rien n'est beau que le laid, le laid seul est aimable.

ОТЪ РЕДАКЦІИ.

Настоящій номеръ 11-й вышелъ въ свѣтъ своевременно, несмотря на необычайный случай, происшедшій въ нашей типолитографіи. На настоящей страницѣ печатался рисунокъ иностраннаго художника, изображавшій двухъ жизнерадостныхъ таракановъ за кружкой пива.

Художникъ редакціи, завѣдующій печатаніемъ красокъ, распорядился запечатать фонъ французской зеленью, послѣ чего, ко всеобщему изумленію, тараканы погибли.



AVIS DE LA RÉDACTION.

Le numéro 11 de notre journal parait au jour fixé, malgré un incident fâcheux qui s'est produit dans notre imprimerie. Sur cette page était en train d'être imprimé un dessin représentant deux cafards attablés devant deux bocks de bierre: le fond devait être jaune. L'artiste, chargé de l'impression des couleurs, avait couvert le jaune avec du bleu de France; le jaune a été détruit et on a obtenu du vert. Mais en même temps, à la stupéfaction générale, les deux cafards ont disparu.

НЕ-ДѢЛЬНЫЕ НАБРОСКИ.

На новыхъ австро-венгерскихъ банковыхъ билетахъ въ 1000 гульденовъ, одинъ изъ геніевъ изображаетъ портретъ любимицы публики буда-пештскаго театра Луизы Бляги,—такъ сообщаютъ иностранныя газеты.



Какой просторъ для фантазіи, если итти по ихъ стопамъ и пересадить этотъ вопросъ на нашу родную почву.

Какія восхитительныя вышли бы иллюстраціи на нашихъ банковыхъ акціяхъ и облигаціяхъ: сормовскихъ, брянскихъ и другихъ.

На одной танцовала бы воздушная балерина—аллегорія послушанія малѣйшему дуновенію биржевого Эола; на другой красовался бы калашниковскій купецъ, пудовъ этакъ въ двѣнадцать, наглядно показывающій прочность выпущенныхъ облигацій; на третьей—плачущая нимфа надъ разбитой урной, на урнѣ награвировано «дивидендъ» и т. д.

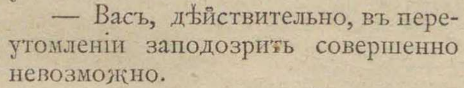
Только, конечно, этого никогда не будетъ!.. Жаль, наши художники-юмористы могли бы хорошо на нихъ заработать!

* *
*

Разговорились съ провинціаломъ, кіевскимъ помѣщикомъ, прикатившимъ жуировать въ Петербургъ.

— Вамъ можно завидовать: вы живете на благословенномъ югѣ Россіи, собираете въ изобиліи плоды земные, и спите... спите за четверыхъ насъ, столичныхъ...

— Сонъ насъ спасаетъ отъ переутомленія.



— Васъ, дѣйствительно, въ переутомленіи заподозрить совершенно невозможно.

— Что дѣлать, мы пробовали и заняться, напримѣръ, развить отпускную торговлю, но вмѣсто отпускной торговли мы развили лишь способность отпускать «бонъ-мо».

— Но ваши мѣстныя богатства?

— Вы, вѣроятно, говорите о кіевскомъ вареньи и о кіевскихъ вѣдьмахъ?

— Хотя бы и о нихъ?

— Вѣдьмъ больше уже нѣтъ, онѣ всѣ повыходили замужъ, а «кіевское варенье», которымъ мы такъ гордимся, варится на американскихъ фруктахъ.

— Какъ на американскихъ?

— А очень просто: выписываемъ фрукты изъ Калифорніи, которые лучше и дешевле. Вы видимо не вѣрите—тогда прочтите кіевскія газеты...

Я ничего не отвѣчалъ, у меня языкъ прилипъ къ гортани.

Помѣщикъ что-то просвисталъ, и затѣмъ повезъ себя куда-то развлекать.

* *
*

Мужчина думаетъ о томъ, чтобы развить голову, а женщина о томъ, чтобы ее завить.

Эту истину подтвердятъ философы и парикмахеры.

Завивальные щипцы изобрѣтены гораздо раньше башмаковъ и корсета.

Наши прародительницы, одѣваясь въ гирлянды цвѣтовъ, за неимѣніемъ болѣе прочной одежды, уже въ то отдаленное время имѣли настоящіе парикмахерскіе щипцы, въ чемъ насъ убѣждаютъ старинныя гравюры, на которыхъ пра-пра-прабабушки завиты немилосердно граціозно.

И все это, увы, рушилось!

Среди дамъ идетъ нынче разговоръ о завивкѣ съ помощью новоизобрѣтенной эссенціи. Изящную головку смазываютъ какой-то жидкостью, волосы тотчасъ начинаютъ карежиться и головка уподобляется барану... pardon, конечно, снаружи!

Мужчинамъ остается теперь только завидовать дамамъ: для нихъ еще не изобрѣтенъ составъ, который бы развивалъ ихъ головы.

* *
*

Среди спортсменовъ-велосипедистовъ возникъ расколъ. Роль яблока раздора на этотъ разъ сыгралъ человѣчій хвостъ. Не думайте, что это опечатка,—не овечій хвостъ, а—человѣчій.

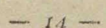
Нашъ читатель достаточно просвѣщенъ, чтобы заподозрить, будто мы намѣрены говорить о тѣхъ хвостахъ, которые бываютъ лишь у вѣдьмъ... Отнюдь нѣтъ, мы говоримъ объ отросткѣ, который виденъ лишь на скелетѣ, о такъ называемомъ «копчикѣ».



Иностранныя медицинскія знаменитости производятъ нынче рядъ операцій вырѣзыванія этого «продолженія» у велосипедистовъ, считая его причиною заболѣванія спинного мозга.

Спортсмены обмѣниваются впечатлѣніями; есть сторонники «за», есть и «противъ».

— Позвольте-съ, я любитель всевозможнаго спорта... И вотъ, если ради велосипеда отрѣжутъ мнѣ мой



хвостъ... Нѣтъ, я убѣжденъ, что мнѣ все мое необходимо!

— Вы просто трусъ... Я для моего велосипеда готовъ на всякія жертвы, и нахожу, что одного моего хвоста даже мало. Я, видите ли, постоянно падаю впередъ, такъ какъ голова перевѣшиваетъ... а потому, прежде всего мнѣ нужно отрѣзать голову.

— Не много потеряете!..

Между спорящими подымается перебранка.

* *
*

Самая послѣдняя американская новость—бумажная рубашка, грудь и манжеты которой состоятъ изъ ряда наложенныхъ листовъ бумаги.

Отрывая одинъ листъ за другимъ, вы каждый разъ имѣете свѣжее бѣлье, пока, наконецъ, не изсякнетъ запасъ.

Изобрѣтатель на оборотной сторонѣ каждаго листа печатаетъ какой-нибудь сенсаціонный романъ, останавливаясь на самыхъ невыносимо-интересныхъ моментахъ, благодаря чему нетерпѣливые янки остаются буквально безъ рубашки.

Такова сила прессы и таланта: остроумный писака можетъ много народа оставить безъ рубашки.

Какъ хорошо, что изобрѣтатель не проявилъ своей изобрѣтательности надъ какой-нибудь другой частью туалета... Можно было бы окончательно простудиться!

С. Эръ.

ОТДѢЛЪ МОДЪ.

ВЕСЕННІЙ СЕЗОНЪ.

Женскія моды.

Шляпа. Фасонъ—«*Гибель Содома*» или «*Разрушеніе Помпеи*». Многія, впрочемъ, носятъ также фасонъ «*Вавилонское столпотвореніе*». Куча страусовыхъ перьевъ, пересыпанная лентами, эгретками, помпонами.

Платье для прогулки. Фасонъ — «*Не тронь меня... если у тебя нѣтъ денегъ*». Цвѣтъ — кожи благовоспитаннаго мастодонта. Рукава узкіе, съ «трюкомъ» на ключицахъ и буффами на плечахъ. Юбка гладкая—прэнсессъ. Лифъ — шикъ-прэнтаньеръ съ застежкою, въ видѣ спирали, кругомъ таліи, т. е. начиная отъ шеи и до послѣдней пуговицы на спинѣ.

Манто — абиссиньенъ, въ родѣ африканской полутоги или епанчи. Изъ дра-ваффлэ конюршикъ де галя фенъ де сьекль а вуа де л'орложъ э батакланъ де Пари, дубль экстрэ, эссансъ трипль. Цвѣтъ—страдающаго отъ ревности хамелеона, послѣ крупной истерики.

Капотъ. Фасонъ—анпиръ, цвѣта ржавыхъ гвоздей. Рукава — сиракюзъ, воротъ — транше-де-*Меникъ.* Носится только дома и въ присутствіи *ами-интимъ.*

Мосье и мадамъ Креди-нафуфу.

ВЪ МАГАЗИНѢ.

— Что стоитъ эта пара?

— Сорокъ рублей.

— Невозможная цѣна... да у меня и денегъ не хватитъ...

— Такъ возьмите одинъ жилетъ, онъ стоитъ всего три рубля.

ДІАЛОГЪ.

— Отчего спортъ входитъ въ моду, развиваясь съ каждымъ днемъ?.. Увлеклась имъ тьма народу, всюду слышимъ мы о немъ...

— Оттого, мой другъ любезный, увлекаемся мы имъ, что движенье—актъ полезный, жизни онъ необходимъ.

Оттого, что подавляетъ насъ хроническій застой... Пусть хоть спортъ насъ оживляетъ, если силы нѣтъ иной...

Пѣтушокъ.

НАШИ ДѢТИ.

ЗА ПАРАДНЫМЪ ОБѢДОМЪ.

— Мамаша, что ѣдятъ бѣдные люди?

— Они ѣдятъ кашу, огурцы, хлѣбъ, горохъ... а мы кушаемъ курочекъ, рябчиковъ, фазановъ...

— А почему же они ѣдятъ другое, чѣмъ мы?

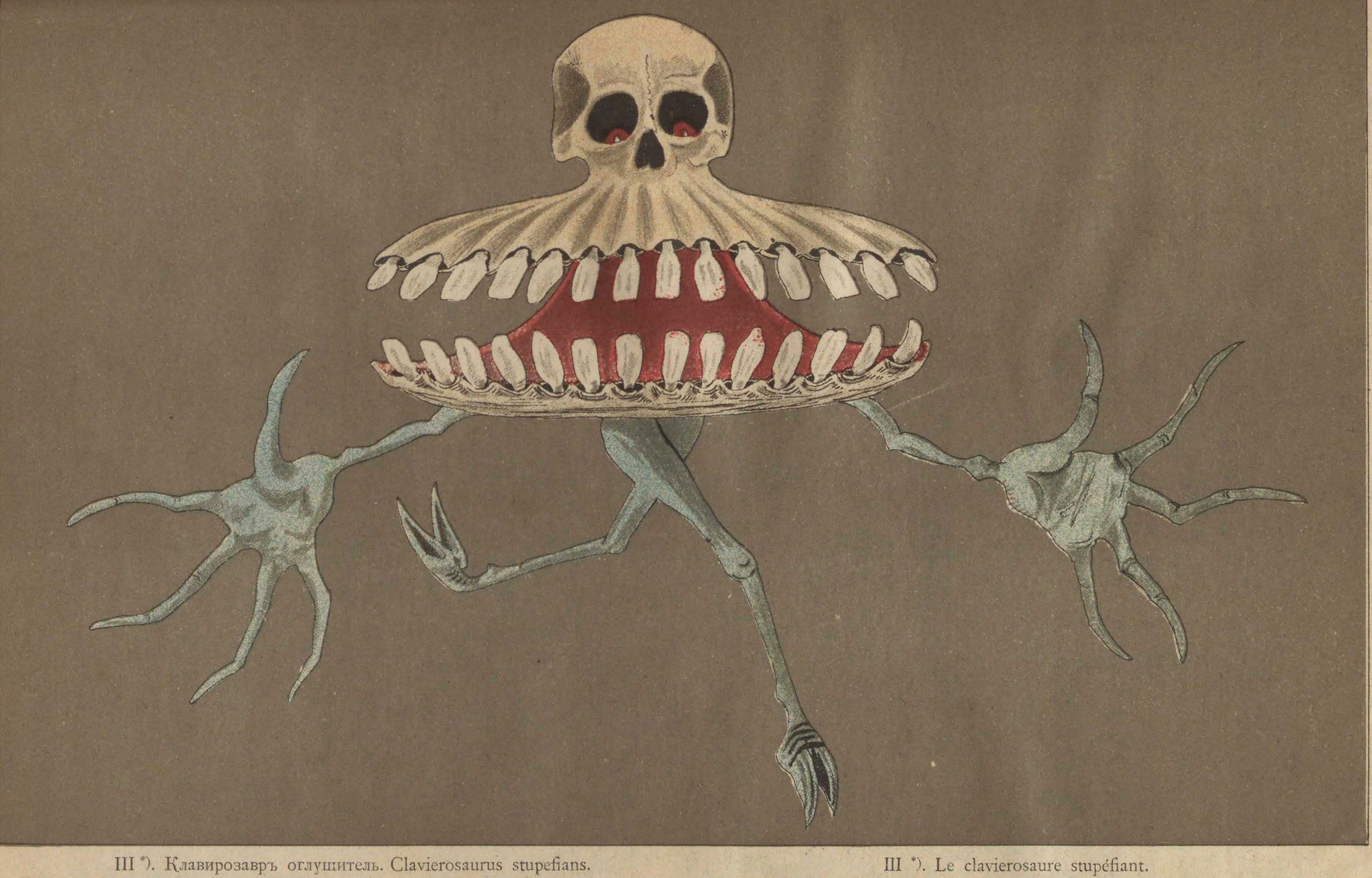
— А потому что они за свое кушанье платятъ наличными деньгами,—а мы беремъ его въ долгъ.

Бурбоша.

ИЗЪ СОВРЕМЕННЫХЪ ОБЪЯВЛЕНІЙ.

ПОТЕРЯНА послѣдняя надежда выйти замужъ. Доставившему ее будетъ дано вознагражденіе въ видѣ руки и сердца.

ПРИСТАЛЪ молодой человѣкъ, плюгавой наружности, кличка «Пьеръ». Черезъ мѣсяцъ буду считать его своею собственностью.



III *). Клавирозавръ оглушитель. Clavierosaurus stupefians.

Изобрѣтатель фисгармоники, піанино, фортепіано и фальшивыхъ челюстей. Прародитель современнаго блестящаго піаниста, про котораго поэтъ сказалъ:

Когда въ неистовомъ порывѣ увлеченья
Подъ кулакомъ твоимъ твой клавикордъ звенитъ,
Ты христіанскаго даешь примѣръ смиренья:
Рука не знаетъ *правая* что *лѣвая* творитъ.

*) См. № 8.

III *). Le clavierosaure stupéfiant.

Inventeur des pianos mécaniques, harmoniums, orgues et rateliers artificiels. Prototype du pianiste moderne, dont le poète a dit:

Célèbre à Tombouctou et de New-York à Vienne,
Enorme pianiste, étourdissant, parfait!
Tu résumes aussi pour nous la loi chrétienne,
Ta main droite ingnorant ce que la gauche fait.

*) Voir № 8.

Дозволено цензурою. Спб. 14 Марта 1897 г.
Типо-Литографія Р. Голике, Спасская ул., 17.

Въ воскресенье, 9-го Марта, редакціонная семья наша понесла тяжелую, невознаградимую утрату.

Скончался Сергѣй Ивановичъ Донауровъ.

Щедро одаренный отъ природы художественнымъ чутьемъ, покойный горячо любилъ литературу и искусство и развилъ, во время долголѣтняго пребыванія за границею, художественный вкусъ изученіемъ всѣхъ выдающихся памятниковъ и произведеній публичныхъ и частныхъ собраній, преимущественно же въ Италіи. Онъ обладалъ къ тому же тонкимъ остроуміемъ и столь рѣдкою на нашемъ угрюмомъ сѣверѣ способностью и любовью къ веселому, безобидному, лишь слегка ироническому смѣху, и блестящимъ стилемъ въ прозѣ и стихахъ, дававшимся ему одинаково легко на французскомъ языкѣ, какъ и на родномъ. Кромѣ того, онъ одаренъ былъ музыкальнымъ талантомъ,—кто не знаетъ въ Россіи романсовъ Донаурова?

Эти свойства Сергѣя Ивановича объясняютъ вполнѣ, почему предположенное въ концѣ прошлаго года перерожденіе нашего журнала было встрѣчено имъ столь сочувственно и почему онъ охотно сдѣлался не только сотрудникомъ, но и однимъ изъ главныхъ руководителей журнала.

Направленіе, по которому пошелъ журналъ «Шутъ» съ настоящаго года, и то сочувствіе, которое онъ встрѣтилъ, мы главнымъ образомъ приписываемъ участію въ немъ Сергѣя Ивановича, ставшаго душою нашей редакціи. Понимая трудную задачу юмористическаго журнала — критически отмѣчать явленія общественной жизни въ веселой и притомъ изящной формѣ, покойный прилагалъ тщательныя старанія къ охраненію изданія отъ всего, что могло бы оскорбить чувство развитаго эстетически читателя. Онъ смотрѣлъ на это шутливое по формѣ предпріятіе серьезно, какъ на равноправный съ прочими родъ изящной литературы, имѣющій свои немаловажныя задачи, и принималъ это дѣло такъ близко къ сердцу, что въ самый день 9 Марта, за нѣсколько часовъ до смерти, проявилъ трогательную заботливость свою, извѣстивъ дрожащимъ почеркомъ издателя о невозможности для него присутствовать въ воскресномъ редакціонномъ засѣданіи.

Помѣщаемъ здѣсь факсимиле этихъ *послѣднихъ* написанныхъ имъ въ жизни строкъ.

Миръ праху твоему, талантливый и отзывчивый человѣкъ.

Редакція.

Notre rédaction vient de subir une perte cruelle, irréparable.

Dimanche 9 Mars est décédé M-r Serge Donaouroff.

Doué d'un fin sentiment artistique, le défunt, durant un long séjour à l'étranger, avait développé encore son goût pour les arts par l'étude des œuvres conservées dans les collections publiques et particulières, notamment en Italie. Il écrivait avec autant de charme en prose qu'en vers, en français aussi bien qu'en russe. Il joignait à tous ces dons un talent remarquable pour la musique: qui ne connait en Russie les romances de Donaouroff? Il avait en même temps l'esprit d'à-propos et une gaieté si rare dans nos climats mélancoliques.

Toutes ces qualités de M-r Serge Donaouroff expliquent pourquoi la transformation que notre journal se préparait à faire à la fin de l'année dernière a rencontré en lui tant de sympathie, et pourquoi il s'est fait volontiers, non seulement un collaborateur, mais encore un des principaux inspirateurs de notre journal.

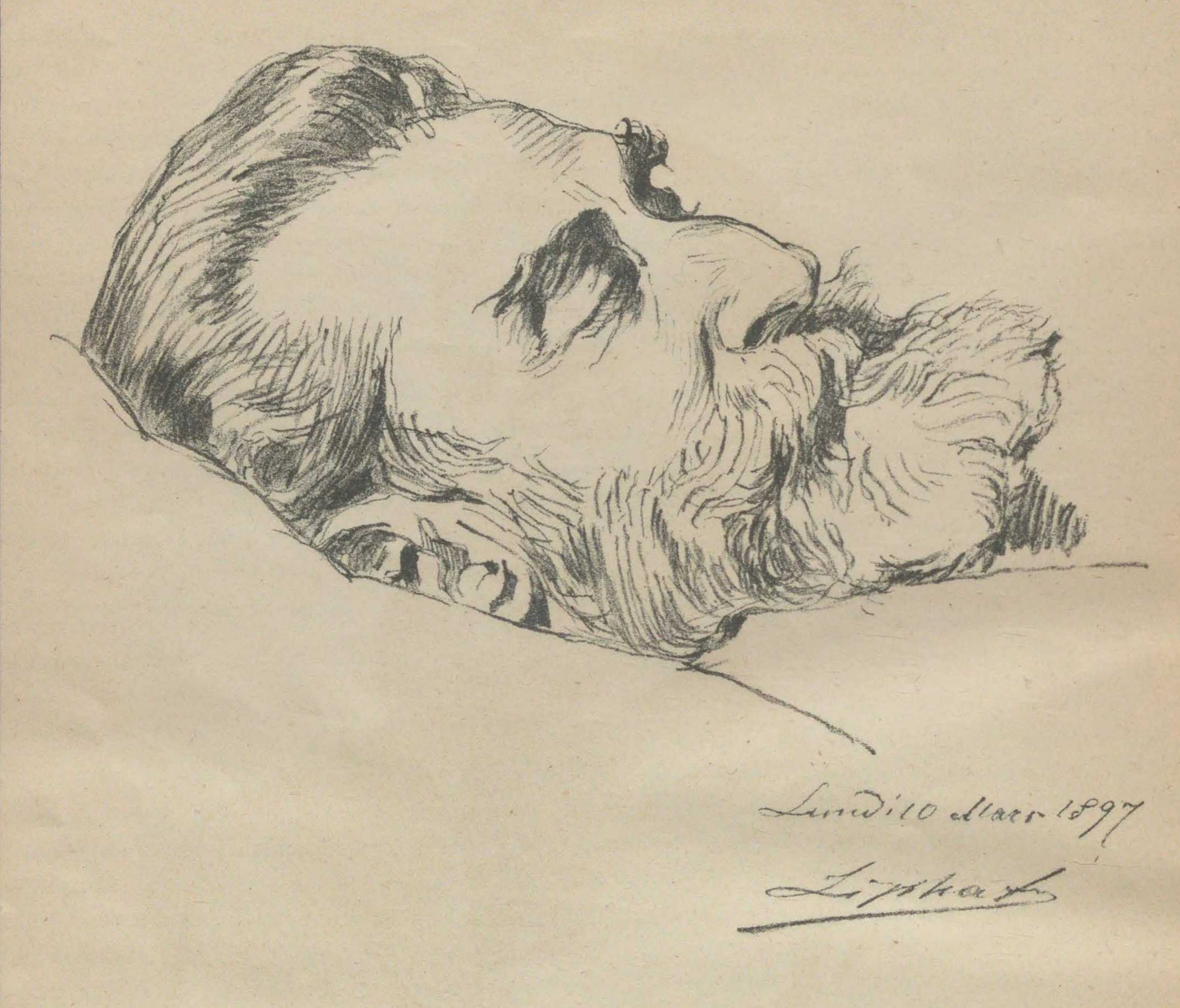
La direction dans laquelle est entré le Chout depuis le commencement de cette année et les sympathies qu'elle lui a values, nous les attribuons principalement au concours que nous a prêté M-r Donaouroff, qui était devenu l'âme de notre rédaction.

Comprenant la tâche difficile d'un journal humoristique, qui est de noter les manifestations de la vie sociale dans une forme gaie et en même temps artistique, le défunt employait tous ses efforts à préserver notre feuille de ce qui pourrait choquer le sentiment esthétique du lecteur; il envisageait sérieusement cette œuvre d'apparence frivole, et la jugeait devoir prendre une place parmi les autres publications d'art. Il la prenait si à cœur que le jour même du 9 Mars, quelques heures avant sa mort, il témoignait sa sollicitude touchante en écrivant d'une écriture tremblante une lettre à l'éditeur du journal pour l'informer de l'impossibilité pour lui d'assister à notre séance de rédaction hebdomadaire.

Nous publions plus loin le fac-simile de ces dernières lignes écrites par lui.

Paix à la cendre de cet homme de talent et de cœur!

La rédaction.



Вотъ у нихъ всё дѣло
что я вѣрю въ [illegible]
при [illegible]
[illegible] въ [illegible]

[illegible]

Воскресенiе



СЕРГѢЙ ИВАНОВИЧЪ ДОНАУРОВЪ.

† 9 Марта 1897 г.

Копія съ портрета, писан. маслян. красками Проф. Липгартъ.

M-r SERGE DONAOUROFF

† 9 Mars 1897.

Copie du portrait à l'huile peint par M-r le professeur Liphardt.

Дозволено цензурою. Спб. 14 Марта 1897 г. Типо-Литографія Р. Голике, Спасская ул., 17.